



Conseil municipal du samedi 21 mars 2026

Élection du Maire

Allocution d'Alban BRUNEAU

Monsieur le doyen, cher Désiré,

Mes chers amis, chers collègues,

Chères Gonfrevillaises, chers Gonfrevillais,

Je vous remercie très sincèrement, et chaleureusement, pour votre confiance renouvelée dimanche dans les urnes, et à l'instant avec ce vote de notre Conseil municipal.

Un Conseil composé de tous les candidats de la liste « Gonfreville-l'Orcher, une ville pour tous ».

Car même si le titre, le bilan et le programme portés par cette liste incarnent une volonté de rassembler tous les Gonfrevillais, je pense que cela n'aura échappé à personne : dimanche dernier, aucune autre ne s'est constituée pour nous disputer, ce bilan, ce programme et les valeurs qui les inspirent.

Mais je le dis clairement, cette absence de concurrence électorale, n'est pas considérée comme une unanimité. Personne ici n'ayant la prétention d'estimer que notre présence, nos décisions, nos convictions emporteraient l'unanimité.

Et d'ailleurs, au quotidien les Gonfrevillais ne se font jamais prier pour dire ce qu'ils pensent, ce qu'ils veulent, et pour peser sur les décisions.

Plus encore ici, c'est une longue tradition locale née dans les camps « cigarettes » de la Libération, et dans le mouvement ouvrier très présent historiquement à Gonfreville, que de démultiplier les espaces collectifs d'expression, de débat, de saines confrontations et de partage.

Des espaces pour co-construire et s'enrichir mutuellement à partir de nos différences, et pour réduire aussi autant que possible à l'arrivée, nos divergences.

D'ailleurs, si 2.243 électeurs Gonfrevillais - soit un tiers du corps électoral -, se sont rendus aux urnes pour voter en faveur de notre liste malgré l'absence de liste concurrente (+ 247 suffrages par rapport à notre élection en 2020), il ne nous a pas échappé que 380 autres se sont rendus dans nos bureaux pour y déposer un bulletin blanc ou nul. Cela représente 5,6% du nombre d'électeurs inscrits.

S'il est toujours difficile d'interpréter les votes blancs ou les bulletins entachés par la nullité, on peut estimer qu'une bonne partie de ces 380 votants ont exprimé une opposition à ce que nous défendons et portons. Mais pas au point cependant de constituer une liste.

D'ailleurs, la démocratie ce n'est pas qu'une affaire de couleur de bulletin de vote mais un quotidien, un esprit, une pratique. Et sur ce versant de notre République, nous n'avons aucune leçon à recevoir, et surtout pas de la part de ceux qui l'insultent par leurs pratiques - je parle de la démocratie -, et par leurs sinistres projets, - je parle de la république.

Car quand toute l'action politique, l'action publique se fondent sur le « Nous », c'est ainsi à Gonfreville, la démocratie c'est une pratique quotidienne.

On est loin de l'intox, des fakes news, du bourrage de crâne qui pollue les esprits, en vigueur fréquemment derrière l'anonymat des écrans sur les réseaux sociaux, et en permanence derrière les écrans des plus grands des chaînes de télé aux mains des milliardaires.

Le collectif c'est une garantie pour les libertés. Il suffit de voir comment ça se passe dans un repas de famille, les discussions au sein d'une équipe de foot, dans une réunion syndicale, une assemblée associative pour savoir ce que je veux dire.

On a appelé cela la démocratie locale.

Mais ici à Gonfreville, il y a déjà bien longtemps qu'elle se pratique, le plus naturellement du monde.

Dans nos 120 associations, nos instances collectives.

Lorsque l'on travaille un projet, comme le programme de rénovation urbaine Teltow hier, la redéfinition des espaces extérieurs du quartier Henri-Barbusse, Anatole-France, Victor-Hugo ou la restructuration du centre de loisirs demain, nous le faisons avec les usagers, les utilisateurs, les habitants.

Cette recherche permanente du collectif, du « faire ensemble » parce que l'on vit ensemble sur un même territoire communal, on la trouve aussi à travers les espaces de dialogue, de partage, de convivialité d'un Été ensemble, de la Fête de la Ville, dans les excursions, les banquets, les séjours à Magland...

Nous concevons la commune comme un espace commun, un espace des communs, des « possibles ».

On croit aux solidarités, à l'entraide, à la fraternité.

C'est tout cela le communisme municipal.

Une société apaisée, c'est une société qui s'épanouie parce qu'elle est en paix sur tous les terrains.

La paix sociale, c'est d'abord la sécurité sociale ; La paix civile, c'est d'abord la qualité du vivre-ensemble, tous ensemble, la qualité du lien, des relations et des interactions humaines, en osmose avec notre environnement.

Parce que nous sommes tous humains, - certes plus ou moins quand on entend certains -, mais quand même d'abord humain.

Ce sont nos vies qui font la ville et c'est la ville qui protège nos vies.

Nous aspirons aux mêmes choses fondamentales : le bonheur de jours heureux pour nos proches, nos enfants, nos parents, nous-même.

Or on ne peut pas être heureux, épanouis, en sécurité, dans la violence, le conflit permanent, la guerre.

Raison pour laquelle la colombe, est l'emblème de notre ville. Ce n'est pas le corbeau des cancans et de la délation, ni l'aigle de la violence, c'est la colombe de la paix.

Les 29 candidats de notre liste « Gonfreville l'Orcher, une ville pour tous » élus autour de ces tables, et j'associe les 2 colistiers remplaçants qui se tiennent prêts, se sont rassemblés à partir de valeurs communes, dans une même vision de ce que doit continuer à incarner pour ses habitants la ville de Gonfreville l'Orcher.

Vous êtes toutes et tous investis dans vos quartiers, dans des associations, des syndicats, des partis politiques.

Beaucoup et c'est mon cas, sommes des enfants de Gonfreville qui savons pour l'avoir vécu à tous les âges, à tous les stades de nos vies, ce que notre commune nous apporte.

D'autres êtes venus d'ailleurs, souvent de la grande ville d'à côté, parfois de plus loin. Par choix ou par les aléas de la vie, vous êtes devenus et restés Gonfrevillais en pouvant ainsi facilement comparer la vie ici avec celle d'ailleurs.

Toutes ces choses, que l'on finit par trouver naturel, mais qui en réalité sont le résultat de décisions politiques des municipalités gonfrevillaises successives. De décisions d'une municipalité de Gauche.

Et je veux ici par respect, mais aussi par mémoire, et bien sûr par amitiés, saluer l'action de toutes ces municipalités d'union de la Gauche à direction d'un maire communiste, celles de Jacques Eberhard, de Marcel le Mignot et de Jean-Paul Lecoq notre député, aujourd'hui encore, pour après-demain cela se décide demain... Nous sommes de tout cœur avec lui.

Toutes ces politiques, ces orientations, ces décisions municipales que nous avons résumé dans cette campagne électorale par l'humanité, la proximité, les solidarités, la citoyenneté, l'environnement et la paix, notre équipe municipale va continuer sur le même chemin.

Dans la continuité de valeurs et d'actions qui ont fondé, développé et animé notre belle ville depuis la Libération du joug de l'extrême-droite en 1944.

Nous, au contraire, nous allons porter ensemble dans ce Conseil municipal renouvelé, ce souci permanent de l'éducation populaire, de l'émancipation par l'accès à de bonnes conditions de scolarité, au sport, à la culture, aux loisirs... et à la montagne !

La même volonté de justice sociale et fiscale, de défense des droits fondamentaux.

Et pour ce faire, nous avons une feuille de route et ambitieuse compte tenu notamment du contexte particulièrement hostile dans lequel nous évoluons depuis plusieurs années.

La faute aux crises successives que nous affrontons, comme tout le reste de la société française, mais plus encore du fait des politiques hostiles et agressives des gouvernements Macron à l'encontre des communes.

Telle que la perte de certains pouvoirs des élus locaux, je pense aux attributions de logements par exemple, ou de perte de recettes et d'autonomie de gestion.

Mais aussi parce qu'il nous faut essayer à notre niveau et sans toujours pouvoir disposer des leviers, compenser auprès des gonfrevillais les mauvais coups subis de par ces mêmes gouvernements.

Dans la santé, la sécurité sociale, le logement, l'éducation, les services publics plus globalement, et bien sur la perte de pouvoir d'achats.

Parce que pour ce président et ses gouvernements, rien n'est trop beau pour les plus riches, quoi qu'il en coûte au reste des habitants !

Alors, nous ici, on fait et on fera en effet au mieux pour atténuer et corriger tout cela.

- Par des programmes de constructions de logements, et notamment de logements adaptés aux effets du vieillissement et de la perte d'autonomie.

Notre programme municipal comporte 3 projets majeurs d'habitats, sur René-Cance et Turgauville, ainsi que plusieurs projets de réhabilitation de notamment sur Marcel-Cachin à Mayville conduits par les bailleurs.

- Par deux pôles de santé et un cabinet médical propriétés de la ville permettant une recherche active de praticiens et d'internes en médecine, pour que chaque gonfrevillais dispose d'un médecin.

Mais pour cela faudra aussi pouvoir compter sur la Communauté Urbaine pour enfin s'engager dans l'ouverture de centres de santé publics avec médecins salariés comme nous le réclamons.

- Par la proposition bientôt d'une mutuelle labellisée par la commune, parce que sans mutuelle aujourd'hui on ne peut pas se soigner. Ce qui ne nous empêche nullement de rester mobilisés pour un rétablissement de la Sécurité Sociale à 100%. Alors plus besoin de mutuelle !
- Par le maintien de nos 10 écoles communales avec un niveau d'accompagnement municipal en faveur des élèves et de leurs enseignants, sans commune mesure avec ce qui se pratique généralement.
- Ou encore, mais je vais arrêter ici l'énumération sinon nous allons y passer la journée, en travaillant collectivement sur un projet d'épicerie sociale, sur des séjours en famille à Magland et sur un dispositif d'accompagnement de nos aînés en situation d'isolement ou de perte d'autonomie.

Tous ceci et bien d'autres choses, c'est le fruit d'un travail collectif d'un an. Et je remercie tous les gonfrevillaises et les gonfrevillais qui, par leurs propositions, leurs contributions ou leurs témoignages, ont aidé à tirer le bilan municipal du mandat 2020-2026 et à définir ce programme municipal 2026-2032.

Ensemble, nous nous engageons à maintenir, malgré les difficultés rencontrées la qualité, la diversité des politiques publiques communales à Gonfreville l'Orcher, ainsi que des tarifs accessibles.

Nous nous engageons à mettre en œuvre ce programme constitué de 89 actions nouvelles.

Nous avons du pain sur la planche et j'ai pleine confiance en la Direction générale des services municipaux sous l'impulsion de notre Directrice Sandrine Lo Fong et des directeurs des 5 Pôles municipaux, les cadres et agents du

service public communal, pour mener à bien ce programme et nous permettre de tenir nos engagements.

Pour conclure, je veux remercier les électeurs Gonfrevillais et les 400 citoyens engagés à des degrés divers dans cette campagne électorale.

Je remercie les élus de l'équipe municipale qui ne se représentaient pas : Marc Alleaume, Yoan Andrieu, Florette Ledrait, Charles Pitte, Thomas Simon.

Et Marie-Claire Dombia après ses 18 années de présence au Conseil municipal, ainsi que Marc Guérin, et ses 25 années d'élus sur la commune.

Merci bien entendu à vous mes colistiers devenus élus pour votre engagement et toute l'énergie que vous allez consacrer à ce mandat.

Forts de la confiance des Gonfrevillais, nous allons poursuivre notre action, nos missions, afin de vous représenter au mieux, de défendre la ville, ses habitants et ses valeurs, et de vous servir.

Pour continuer à bien grandir, à bien vivre et à bien vieillir à Gonfreville l'Orcher.